

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/3 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.3.50667

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Christian RAK, *Krieg, Nation und Konfession. Die Erfahrung des deutsch-französischen Krieges von 1870/71*, Paderborn (Ferdinand Schöningh) 2004, 455 p. (Veröffentlichungen der Kommission für Zeitgeschichte, Reihe B: Forschungen, 97), ISBN 3-506-71740-5, EUR 69,00.

Rak publie la version légèrement remaniée de sa thèse rédigée sous la direction de Dieter Langewiesche – dans le cadre du groupe de recherche »Kriegserfahrungen. Krieg und Gesellschaft in der Neuzeit« financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft – et soutenue à l'université de Tübingen en 2002. Il s'est appuyé essentiellement, du côté germanique, sur les sources émanant de quelque trois cent cinquante membres du clergé protestant et du clergé catholique – en particulier des comptes rendus d'activité envoyés à la hiérarchie, des lettres, des prêches, des mémoires de guerre et des autobiographies –, un corpus complété par la presse de l'époque. Il ne s'agit donc pas d'une étude comparative entre la France et l'Allemagne comme le titre de l'ouvrage pourrait le laisser espérer mais d'une analyse détaillée de la pastorale aux armées de la Prusse, du Wurtemberg et de la Bavière pendant la guerre de 1870/71.

Ce livre est intéressant dans sa conception pour deux raisons. Premièrement, il traite de l'expérience de la guerre de 1870/71 chez les catholiques et chez les protestants, une démarche encore trop rare de la part des historiens allemands »cloisonnés« dans l'étude de l'un des deux groupes. Deuxièmement, Rak analyse l'image de la France des protestants et des catholiques allemands et leurs conceptions de la nation au moment de la fondation du Deuxième Reich alors que ces questions sont souvent étudiées avant et pendant la Première Guerre mondiale parce que les historiens estiment à juste titre que la Grande Guerre correspond à l'apogée des idées nationalistes, y compris chez les catholiques, le *Kulturkampf* ayant retardé l'intégration politique, sociale et culturelle de cette minorité dont les élites ont commencé à se fondre vraiment dans la société wilhelmienne seulement après 1890.

L'introduction est un peu décevante: d'une part, la présentation des concepts utilisés est superflue car elle ne sert qu'à affirmer des évidences en utilisant une terminologie insipide et, d'autre part, la numérotation des chapitres y est erronée puisqu'il est question de sept chapitres alors que le livre n'en a que six. Le premier chapitre présente l'organisation de la pastorale, le second explique la place de cette dernière dans les armées germaniques, le troisième analyse le sens donné à la guerre par le clergé protestant et le clergé catholique, le quatrième évoque l'image de la France véhiculée par ces derniers, le cinquième celle de la nation germanique, et le sixième relate les rapports conflictuels à l'arrière entre protestants et catholiques. Dans la conclusion, elle aussi de facture très classique, l'auteur évoque trop brièvement la manière dont les clergés protestant et catholique ont utilisé la guerre, une fois gagnée, pour légitimer la place de leur Église respective dans la société wilhelmienne. Sans remanier de fond en comble le plan de la thèse, Rak aurait pu regrouper les chapitres deux par deux (1 et 2, 3 et 4, 5 et 6) pour écourter son ouvrage dont les longueurs alourdissent la pertinence de sa démonstration.

On retiendra que protestants et catholiques affirmaient obéir à Dieu en menant une guerre sainte destinée à punir les Français impies et qu'ils utilisaient le même corpus argumentaire à une exception notable près: tandis que les premiers imputaient la décadence morale et le matérialisme des Français à la religion catholique »arriérée«, les seconds accusaient au contraire le recul de l'influence du catholicisme. Relevons un point important insuffisamment mis en exergue par Rak: son étude très fouillée alerte le lecteur sur la loyauté du clergé catholique, signe de son intégration à l'unité nationale avant le *Kulturkampf*, même si les différences régionales étaient nettement plus marquées entre catholiques qu'entre protestants. En somme, cet ouvrage confirme ce que l'on savait déjà: la guerre de 1870/71 a renforcé l'unité culturelle des protestants alors que c'est le *Kulturkampf* qui a rempli ce rôle pour les catholiques.

Marie-Emmanuelle REYTIER, Mayence